

tites *matkas* penchées, les larmes ne cessaient de couler.

La *Bahi* s'approche donc :

— “ Voyons, Chantal, tu sais que la grande sœur est bien malade. Elle va peut-être mourir. Ne feras-tu pas pour elle un sacrifice ? ”

Chantal a bon cœur. Parce qu'elle aime beaucoup sa grande sœur, elle mord dans l'aubergine : Que c'est mauvais !... Pourtant, elle en reprend une bouchée. De ses grands yeux les larmes tombent toujours. Et la *Bahi* :

“ — Si c'est trop mauvais, concède-t-elle, n'en mange plus ! ”

Farouche, Chantal réplique :

“ — Je mangerai, je ferai mon sacrifice ! ”

Et, avec des larmes et des sanglots, elle mangea toute sa part.

Au village de Talaoli, le Père Gérard a fait boire une potion au tout petit frère de Martino Galapo. Martino a quatre ans : assez d'ans et d'expérience pour aimer les bonnes choses, et le remède, évidemment en est, puisque... c'est le Père qui le donne.

Ayant donc appris, en rentrant, que son petit frère a bu une très bonne chose, il court à la tente du Père, criant : “ J'en veux aussi ! ”

D'autres gamins le suivent, vous devinez pourquoi. Excellente occasion d'apprendre à nos sauvages à modérer leur appétit — com-

bien naturel et universel ! — des choses qui se mangent et se boivent.

Avec un malicieux sourire, le Père donne un peu de la potion... horriblement amère !... Grimaces de Martino ; grands rires de l'assistance.

Eh bien ! un quart d'heure après, le gamin revenait résolu :

“ — Père, j'en veux encore ; beaucoup ! ”

“ Mais, petit, c'est très amer cela ! ”

“ — J'en veux quand même, Père ! ”

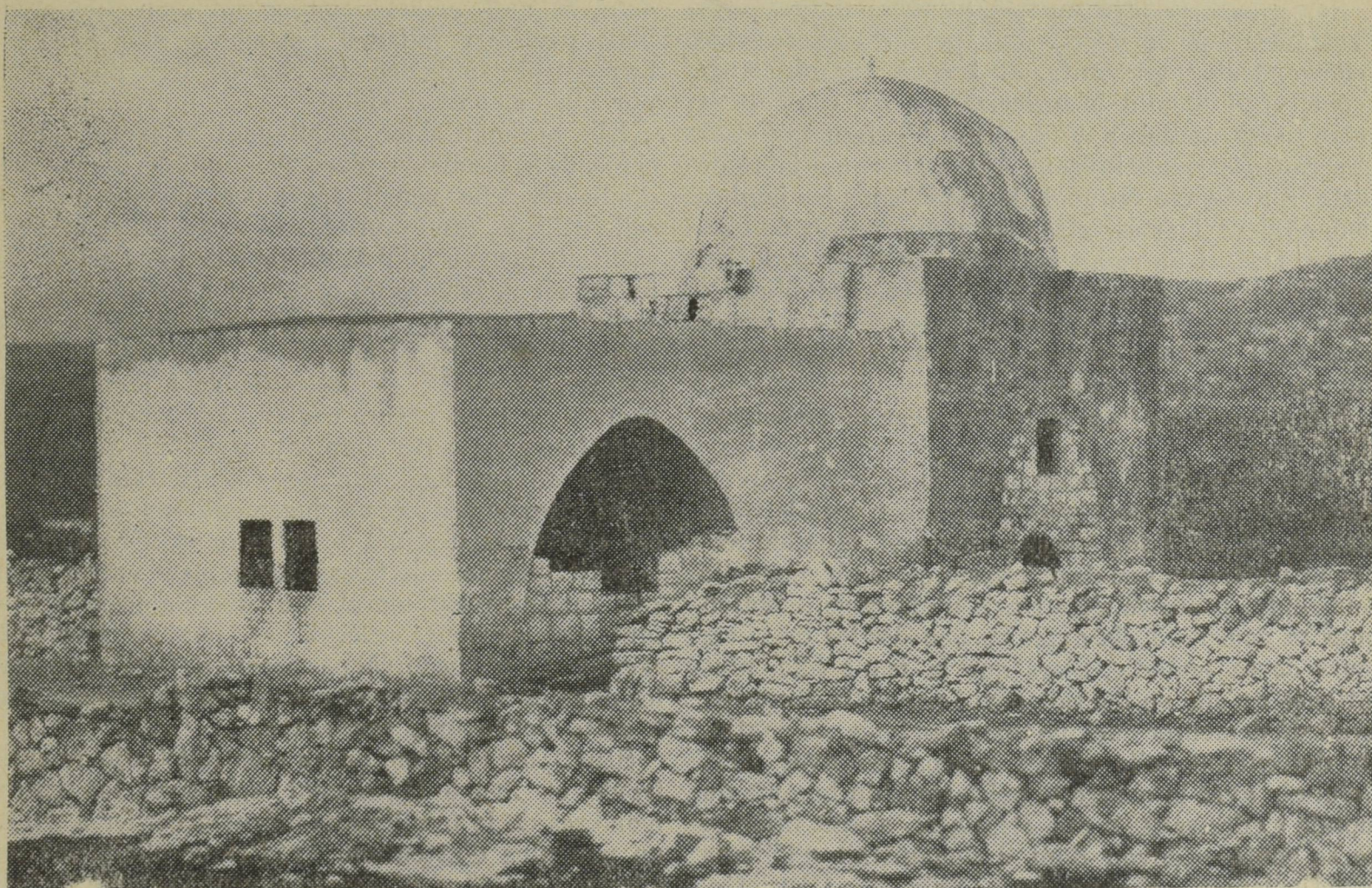
Il en prit encore, et... l'inévitable grimace s'épanouissait, bientôt, en un sourire triomphal.

C'est du “cran”, cela, n'est-ce-pas ? Et de la coopération de la grâce avec de telles natures d'enfants, on peut espérer des triomphes.

Pourquoi nos Bilhs ne seraient-ils pas, un jour par le courage et la fidélité, les dignes frères de ces petits élèves chrétiens du sud de l'Inde qui, pendant la persécution se déclarèrent prêts à mourir pour leur missionnaire — le P. Balthazar Nunez — et ainsi le sauvèrent de la mort... ?

En toute certitude, ils sont déjà les frères, les frères aimables et gracieux, de ces petits Galiléens que Jésus embrassait et bénissait et à qui Il a donné tant d'empire sur son Cœur.

R. P. GUIDO, *Missionnaire*.



TOMBEAU DE RACHEL, sur la route de Bethléem, en Palestine.